

V. LA CIVILISATION GALLO-ROMAINE (1^{er} siècle après J.-C. – 2^e siècle après J.-C.)

- la ville ⇒ centre du nouveau monde gallo-romain (l'organisation romaine)
- vie rurale ⇒ les anciennes traditions gauloises
- la vie religieuse
- les divinités gauloises, romaines et orientales
- les premières formes du christianisme

Une civilisation urbaine

- Selon les estimations ⇒ moyenne 50 à 70 hectares
 - o Bordeaux 125 hectares,
 - o Saintes environ 100 hectares.
- le tracé ⇒ des remparts
- la partie *intra-muros* pas totalement habitée.
- une population d'environ 5 000 habitants et en dessous (Lutèce, Toulouse, Poitiers par exemple)
- entre 5 000 et 20 000 habitants : Bordeaux, Arles, Autun.
- Rarement plus de 20 000 habitants : Lyon, Narbonne, Nîmes, Vienne
- Plusieurs critères définitoires de l'espace urbain et son organisation :
 - 1) séparation entre le monde des vivants et la ville des morts (la nécropole)
 - 2) un rempart qui ceinture la ville ⇒ l'entrée de la ville signalée par un arc (Saintes)
 - 3) le réseau des axes de circulation
- Le décor urbain
 - o monuments publics reproduisent le modèle romain, mais aussi le reflet de la puissance et de la richesse des notables gaulois (l'évergétisme)
 - o Les **principaux monuments** : trois catégories selon fonction
 1. Le forum - centre de la **vie politique** de la cité
 - a. les bâtiments publics : basilique, curie, temples officiels.
 - b. les monuments religieux les plus importants étaient édifiés sur le *forum*
 - la Maison carrée de Nîmes ou
 - le Capitole de Narbonne.
 - en dehors du *forum* ⇒ les traditions indigènes et romaines : la tour Vésone de Périgueux
 2. les monuments **de spectacle** : théâtres (Arles, Autun, Lyon, Paris, etc.) ; cirques pour les courses de chars (Arles, Vienne, Lyon, etc.) ; amphithéâtres pour les combats d'animaux et de gladiateurs, mais aussi pour les exécutions (le martyre de **sainte Blandine** à Lyon en 177) ; odéons pour les concerts et la poésie (Lyon).
 3. Il y a aussi les **monuments des eaux**, aqueducs et thermes

Les transformations du monde rural

- Richesse agricole de la Gaule
- une longue tradition de mise en valeur du sol depuis le néolithique,
- de nouveaux types d'organisation du sol et de la propriété apportés par les Romains.
 1. traditions indigènes
 - o le **paysan gaulois**
 - la langue
 - s'habille comme ses ancêtres :
 - pantalons, les *bracae*, braies,
 - le *sagum*, sayon,
 - manteau sans manches, le *caracalla*,

- L'habitat sommaire :
 - une hutte en bois ou
 - une case en pierre sèche.
- Les moyens de transport bien développés et adaptés :
 - le chariot dérive du *carrus* gaulois ;
 - il y avait aussi la *benna*, benne,
 - une carriole à deux roues et ossature en bois, le *carpentum*,
- Les techniques agricoles ⇨ les plus réputées :
 - pratique du chaulage
 - du marnage
 - qualité de l'outillage comme la grande faux ou la moissonneuse
 - le *vallus*, équipé de dents métalliques à l'avant pour couper les épis sous la poussée d'un animal.

2. profond remodelage après la conquête (cadastrage)

- la centuriation du sol
- la régularisation des terroirs quadrillés pour une meilleure occupation et un meilleur rendement.
- tracés à partir d'axes fondamentaux,
 - i. le *decumanus*, d'est en ouest, et
 - ii. le *cardo*, du nord au sud.

3. nouveau type d'habitat dispersé, la **villa**.

- plusieurs bâtiments construits au cœur du domaine, le *fundus*
- une cour rectangulaire
- l'habitation du propriétaire, la *pars urbana*,
- la *pars rustica*, organisée le long d'une grande cour

4. Le **vicus**.

- bourgade rurale
- rôle particulier
- des éléments de la ville : *forum*, théâtre, thermes, temples,
- des formes plus adaptées aux besoins locaux
- les théâtres sont souvent aménagés pour pouvoir aussi être utilisés en amphithéâtres.
- présence fréquente de sanctuaires de tradition celtique (cf. [document V.b.](#))

Le monde des dieux

- Pas d'opposition fondamentale entre les conceptions romaines et gauloises de la divinité
- César : Mercure le dieu le plus important des Gaulois
- suppression du clergé druidique
- la religion gauloise subsiste
- l'assimilation des dieux, l'*interpretatio*, ⇨ dans les deux sens

1) Les permanences indigènes.

- le « pilier des nautes » :
 - 4 dieux celtes y figurent :
 - *Esus* en bûcheron ;
 - *Tarvos Trigaranus*, taureau accompagné de trois oiseaux ;
 - *Smertrios*, sorte d'Hercule celtique ;
 - *Cernunnos*, avec des bois de cerf, symbole de la fécondité.
- d'autres divinités sont en relation avec des animaux :
 - *Epona*, à cheval, est la patronne des cavaliers ;

- *Arduina*, sur un sanglier est la déesse des Ardennes.
- Les divinités féminines honorées comme déesse-mères avec
 - des symboles de fécondité et
 - de prospérité (cornes d'abondance, corbeilles de fruits) ou
 - tenant un enfant.
- Beaucoup de cultes sont liés à un lieu précis,
 - à une source : *Sequana*, pour la Seine ;
 - *Borvo* pour les eaux thermales des diverses localités en Bourbon (Bourbon-Lancy, Bourbonne-les-Bains, etc.).
- De multiples divinités assurent la protection des défunts :
 - *Sucellus*, le dieu au maillet, parfois accompagné de
 - *Nantosuelta*.
- D'autres cas ⇒ les dieux indigènes associés à des dieux romains
 - soit dans les noms,
 - soit dans les attributs.

2) Le panthéon gallo-romain

- Les dieux romains = dieux officiels des conquérants
- la triade du temple du Capitole de Rome (Jupiter, Junon, Minerve)
 - ⇒ son temple dans la colonie de Narbonne .

D'autres formes du culte de

- **Jupiter** ⇒ spécifiques à la Gaule. (**réinterprétation**)
 - assimilé à *Taranis*, dieu gaulois du tonnerre et de la roue.
 - Dans les régions du Nord-Est, honoré par des colonnes surmontées du dieu en cavalier terrassant un monstre
 - ou trônant au sommet de piliers du type du « pilier des nautes » de Paris ou du monument d'Yzeures (Indre-et-Loire).
- **Mercure**, plus de six cents représentations en Gaule
 - plus célèbre ayant disparu : une statue colossale de plus de 30 mètres au sommet du Puy-de-Dôme.
 - orné de torques gaulois¹ (Isère),
 - en tenue de chasseur (Vosges),
 - en homme barbu vêtu du lourd manteau gaulois (Lezoux),
 - avec plusieurs visages (Bordeaux),
 - ⇒ recouvrir un grand dieu celte, peut-être *Smertrios*.
 - des surnoms celtes :
 - Mercure *Visucios*, le savant, à Bordeaux ;
 - Mercure *Atesmerios* à Poitiers, etc.
 - La dimension du culte de Mercure dépasse donc largement le contenu romain et en fait un dieu populaire dont la toponymie actuelle conserve encore la trace (Saint-Michel-Mont-Mercure en Vendée).
- La même évolution se constate pour **Apollon**,
 - assimilé, à Grand (Vosges), à un dieu gaulois, *Grannus*,
 - ou encore, à Alésia, à *Moritasgus* dans le sanctuaire d'*Apollon Moritasgus*,
 - tandis qu'à Malain (Côte-d'Or) il est associé à la déesse *Sirona*.

3) Les cultes orientaux et les débuts du christianisme

- Le culte de Cybèle
- son compagnon Attis
 - présent à Vienne et à Lyon.

¹ **Torque.** Collier gaulois fermé ou ouvert ; dans ce dernier cas, les extrémités sont munies de tampons. Parure féminine, le torque fut aussi porté par les hommes et figure comme attribut des dieux gaulois.

- des sacrifices de taureaux ou tauroboles, commémorés par des autels à Lyon, Lectoure, etc.
- Le culte de Mithra est surtout répandu dans les régions militaires
 - dieu iranien ⇒ succès auprès des soldats
- C'est dans ce contexte oriental que naît la première **communauté chrétienne** connue en Gaule, formée surtout d'Orientaux.
 - 177, le gouverneur de la province de Lyonnaise fait exécuter des chrétiens à l'occasion des fêtes impériales, dans l'amphithéâtre :
 - l'évêque Pothin et
 - l'esclave Blandine.
 - le successeur de Pothin ⇒ le premier théologien de la Gaule, Irénée.
 - Dès la seconde moitié du 2^e siècle, ⇒ une crise grave s'annoncent.
 - Une épidémie de peste sous le règne de Marc Aurèle (161-180)
 - les menaces germaniques dans les régions rhénanes.
 - Des troubles intérieurs ⇒ en cause la *pax Romana*
 - la révolte de Maternus dans les années 180.
 - Après la mort de l'empereur Commode en 192, la Gaule ⇒ le théâtre des compétitions pour le pouvoir.
 - Albinus, installé à Lyon, est battu par Septime Sévère en 197 et Lyon est ravagée. Cependant, les plus graves problèmes apparaissent au cours du 3^e siècle.